

~~Travaux par Louis~~

Bennes le 25 Juillet 1943

Le 20 Janvier, jour de mon arrestation je ne donnais certes pas cher de ma peau et ne pensais pas voir le 25 Juillet. Je me suis trouvé en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, encerclé par 9 policiers français de la S.P.A.C. revolver au poing, toute résistance était vaine. Conduit, et plutôt porté à la mairie de Daulou, sise à 30 mètres, j'ai reçu un de ces dres de coups de pieds, poings etc... j'en suis sorti avec un œil au beurre noir et la lettre supérieure fendue. Dans mon ^{malheur} j'ai encore eu de la chance, car j'ai déposé quelques Sympathiques policiers Bretons au lieu de me tuer à coups de cravache. Aussi je méprise et même hais ces policiers français qui torturent et assassinent les Patriotes français qui ont eu le courage et l'audace de faire face à l'envahisseur. Que serait il arrivé du peuple français si nous n'avons pas résisté? Eh bien! ce ne serait pas des vols du travail pour l'Allemagne, mais des soldats du il y aurait aujourd'hui sur le front de l'Est.

contre la vaillante Armée Rouge, qui prouve
un peu plus tous les jours qu'elle défend les
libertés des peuples. Et voilà où le Ministre Caet
et l'édouard Peïfain ont voulu conduire le peuple
de France, mais nous avons réagi, et grâce à
notre action constante (et je suis heureuse que
cela continue de plus belle) le peuple rouge et
méprisé et haï, non seulement le nazisme,
mais les collaborateurs et les Lucaille soi-disant
français, dévoués, corps et âme à leur grand
maître Hitler. Fin avril, je devais être fusillé et
comme vous connaissez le verdict, je n'insiste pas.
Et voilà que fin juillet je suis encore vivant.
C'est dû de fait en fait les armées de l'Est
approchent de la défaite. L'Armée Rouge attaque
entre Orel et Bielgorod, les Anglo-Américains sont
en Sicile, et autre facteur qui n'est pas le moins
tous les peuples sous le joug du fascisme se redressent
face à l'envahisseur. Travaux au travail,
tant plus pour nous si à la suite de nos actions
nous tombons. Nous ne sommes qu'un grain de
sable dans le désert, rien ne doit nous arrêter.
Nous travaillons pour la bonne cause, pour

Prima

delivrer les peuples des barbares. En avant de
toutes vos forces. Si aujourd'hui nous ne sommes
pas encore ludes, c'est que les dirigeants nazis
ont peur de la réaction des masses, et qu'ils
savent qu'une étincelle suffira à mettre le
feu aux poutres. Il y a beaucoup de la baguette
de 57 inculpations. 157 est été préférable
jusqu'au fait au moins 40 qui sont passés
de la peine de mort. Et surtout pas oublier
que vous nous avez dans notre cellule dans
laquelle rôde la mort. Toute la journée nous
dancers, nous 2 heures par jour d'éducation
philosophique. Traitement il faut que tous nous
avons un moral excellent, c'est que tous nous
avons conscience de ce que nous avons fait.
Pour sommes fiers de nous, nous avons lutté
et ne regrettons de rien chose, ne pas avoir fait
assez. Tous ne seront pas ludes, et heureu-
sement, mais ceux qui auront le bonheur
d'en sortir pourront chasser les traits qui
nous ont martyrisés. Il est vrai qu'aujourd'hui
nous avons la chance de nous en tirer, car
peut être hésiteront-ils devant l'irréparable

car chaque tombe sera vengé, car des dizaines de
mille des nôtres sont tombés, et sa se payera
au tarif fort. Maintenant j'ai espoir, en tout
petit peu d'en sortir, et quelle joie pour moi
de vous retrouver. Au cours de ma campagne
d'Espagne j'ai falli plus d'une fois y passer
et j'en suis sorti. Espérons que cette fois il en
sera de même. Prenez courage, j'en ai largement
assez pour attendre les événements. Mais si
j'y passe sans être sûr que jusqu'au bout je tiendrai
bon et que le nom de Primes ne sera pas oublié
j'ai écrit à Waman il y a un mois. Je
laisserai entendre que j'allais y passer sans peur
C'est tout ce que j'ai dit et dites lui qu'en moi maintenant
il y a de l'espoir et que je suis solidement au
poste. Cette lettre est passée directement
aussi vous m'avez répondu en douce. Pour savoir
si vous l'avez reçu, mettez que la communi-
cation de Georges s'est très bien passée. Maintenant il
me reste à vous remercier beaucoup pour les
colis que vous m'avez envoyés, car je sais que dans
une ville comme Bantès le ravitaillement est

Grimo J. Louis